

\$1.25
On confectionnera durant ce mois des Robes dans tous les gouts pour
\$1.25
THERIAULT & LAFLAMME,
Maison de Gants de Paris 73 Rue Sparks.

RIEL ET LE CLERGÉ

TROISIÈME LETTRE

Les faits que je vous expose aujourd'hui, j'en ai été le témoin oculaire et auriculaire, ces faits sont aussi attestés par tous les Métis français et les personnes dignes de foi de cette contrée. Depuis le premier jour où M. Louis "David" Riel est arrivé dans ce pays, je l'ai suivi pas à pas et je puis dire que je le connais à fond. Comme son plan prémédité était de fonder une nouvelle église, adaptée, comme il le disait lui-même, aux besoins et au tempérament des Métis, le plus grand obstacle qui devait s'opposer à l'établissement de sa nouvelle religion sans nul doute proviendrait du clergé. Je ne parviens pas aujourd'hui à plan systématique qu'il a suivi; je ne dirai pas non plus de quelle manière il est parvenu à détruire une partie de l'influence que les prêtres de ce district avaient sur les Métis français pour se l'assumer personnellement. Mais qu'on me permette seulement de tracer les grandes lignes de ce plan diabolique. Les traits empoisonnés que Louis "David" Riel lançait aux Révérends Pères et à tout le clergé étaient toujours enveloppés de pompeuses éloges, et s'il discutait avec les prêtres il voulait toujours avoir le haut du pavé.

—S'il priait beaucoup et s'approchait souvent des sacrements, c'était pour dire à ses gens, qu'il savait simples, ignorants, confiants et naturellement religieux. — Voyez je suis meilleur que les prêtres, je prie plus qu'eux. (Il priait quelquefois des nuits entières.)

—S'il était pauvre et paraissait aimer à être mal vêtu, c'était pour dire à ses gens: Voyez, les prêtres sont dans le confortable, ils ne manquent de rien, et moi je suis mal vêtu et je n'ai pas seulement un morceau de pain pour donner à ma femme et à mes enfants, je vis de la charité publique.

—S'il faisait un grand étalage de son savoir, et si, dans ses discussions, il aimait à tenir le haut du pavé, surtout devant le monde, c'était pour dire à ses gens: Vous voyez, je suis plus savant que les prêtres.

Aussi, c'était là en effet le diction populaire.

Riel, à leurs yeux, était un grand saint, un excellent homme, un grand savant. Ainsi, tout ce que Riel a dit, tout ce qu'il a fait depuis son arrivée et pendant son séjour dans ce pays, il l'a dit et il l'a fait pour faire une guerre à outrance au gouvernement et à la religion catholique. Or, le premier jour qu'il commença la rébellion, il jette son masque et apostrophe devant le R. P. Moulin et le public. — Vous êtes un hérétique, M. Riel, s'écria le Père. Le même jour, vers dix heures du soir, il vient à la mission de St Laurent, et en présence des RR. Pères Fourmond, Vegreville, Paquet et de deux Métis, il vomit d'horribles blasphèmes et d'une voix irritée il s'écria: "La vieille Rome est cassée, le Pape est tombé, Mgr Grandin n'est plus évêque"; et se tournant vers les Révérends Pères: "Vous serez les premiers prêtres de la nouvelle religion," etc. Le jour avant de quitter Batoche pour aller camper avec sa troupe au Lac des Canards, il renonce au Pape et y fait renoncer une partie de ses gens, dans l'église même de St Antoine, que quelques jours auparavant il avait pris de force, malgré les protestations du curé de la paroisse. Debout sur les marches de l'autel, il insulte le Dieu tabernacle, et en disant: Recevez le Saint Esprit, il pousse des beu-

Madame Thomas Byfield née DUMOUCHEL, 147 Rue Sparks Ottawa.

Modes Parisiennes, dernier goût, grande variété de chapeaux d'été. Notre assortiment qui vient d'arriver et des plus complets.

Dame Thomas Byfield. 3 Juin

glements, il danse lui-même et fait danser dans le lieu saint. Dans toutes ses prêches, l'Eglise catholique, les prêtres et les évêques sont l'objet de ses diatribes, il se dit prophète et envoyé de Dieu pour réformer l'Eglise catholique, qui, tous les trois cents ans, disait-il, a besoin d'être réformée; les nombreux miracles que je ferai seront une preuve éclatante de ma mission. Il prie et fait prier sans cesse, quelquefois nuit et jour. Il leur disait encore: "Dieu est avec nous, si les munitions nous manquent, les flèches tomberont du ciel pour disperser nos ennemis."

Il assurait souvent qu'il n'y aurait pas de sang versé. C'est à cause de cette assurance sans doute qu'à près la bataille du lac aux Canards, il a laissé les morts quatre jours sans sépulture, disant qu'il allait les ressusciter. C'est ainsi qu'il se jouait d'eux tout le temps. Après avoir rejeté le Pape Louis "David" Riel, Exovide, rejette aussi le dimanche et choisit le samedi pour le jour du repos. Les noms de chaque jour de la semaine sont aussi changés, et le premier de mai est le jour choisi par lui pour la célébration de la Pâque. C'est ce jour là même que Riel, l'apostate, appela les RR. PP. Fourmond, Moulin et Vegreville devant l'Exovide; car tel est le nom qu'il avait donné à son conseil. Et devant ce Sanhédrin presque tout hérétique, il accablait chaque Père séparément de toutes les insultes qu'il peut trouver.

On peut donner des preuves irréfutables de la haine que Riel avait pour le clergé. Il vomissait même les plus grandes insultes contre Mgr Taché son bienfaiteur. Ceux qui ne voudraient pas y croire qu'ils demandent des informations aux Pères Oblats du district de Saint-Laurent.

Pendant deux mois qu'a duré la rébellion, je ne puis pas dire combien de fois les RR. PP. retenus comme prisonniers à Batoche ont été insultés par Riel qui disait que toute l'Eglise catholique était pour lui.

Les rêves qu'il a écrits de sa propre main pendant son Provisoire et que j'ai lus, et d'autres documents irréfutables, me permettent d'exposer ici sa doctrine. Les erreurs qu'il a prêchées, les RR. PP. eux mêmes de ce district les ont entendues et combattues.

Il niait la divinité du Fils et du Saint-Esprit, il disait en parlant de lui: C'est moi qui suis le Saint-Esprit, suivant lui il n'y avait que le Père qui était Dieu, le Fils n'était fils de Dieu que par adoption. La Sainte-Vierge par conséquent n'était pas, disait-il, la mère de Dieu. Aussi, au "je vous salue Sainte-Marie mère de Dieu," il faisait dire à ses sectaires: Sainte-Marie, mère du fils de Dieu. Il se disait être en communication avec la divinité, toutes ses révélations (rêves) commençaient ainsi: L'Esprit de Dieu m'a dit, l'Esprit de Dieu m'a révélé; lorsqu'il parlait ainsi, c'était article de foi, il fallait y croire, alors toute discussion avec lui devenait inutile. Toutes les erreurs ci-haut mentionnées et les suivantes, c'était toujours l'esprit de Dieu qui les lui avait révélées. C'est par le même moyen qu'il connaissait le présent, le passé et l'avenir, mais il faut dire ici en passant qu'aucune de ses prophéties ne s'est réalisée. On attend encore le grand miracle qu'il disait devoir se faire. Il niait aussi la présence de Notre Seigneur dans la Sainte-Eucharistie. Comment, disait-il, Notre-Seigneur qui avait six pieds et demi peut-il être dans une petite hostie? Je dis dans une ostie, car il n'y avait rien qu'il le pouvait le monde d'aller à la messe.

Il disait que l'enfer n'était pas éternel, rejetait les épîtres de saint Paul. Par ses rêves on voit clairement que le Dieu qu'il invoquait n'était pas le Dieu des Chrétiens. C'était un Dieu matériel. Dans la divinité, dit-il, dans ses rêves, il y a bien des matières laiteuses. Il voulait faire une religion composée de la religion catholique, de la religion protestante et de l'ancienne religion des sauvages.

Tous les matins il racontait son rêve comme un Indien. Voici quelques-unes de ses révélations: L'Es-

prit de Dieu m'a dit que je serai blessé légèrement au haut de l'annulaire.

L'Esprit de Dieu m'a fait voir un quart, au fond de ce quart ces paroles étaient écrites: "Les entrailles du Nord." Oh mon Dieu! donnez-moi les entrailles du Nord, je vous en conjure au nom de la Sainte-Vierge, au nom de Saint Joseph et de Saint Jean-Baptiste.

O mon Dieu, donnez-moi les canons de Middleton, un canon, deux canons, trois canons.

L'Esprit de Dieu m'a fait voir la nation métisse sous la forme de Geneviève Arcan, etc.

Le 4 mai, il vient au presbytère de Batoche où tous les pères du district étaient réunis, Damas Carrière était avec lui. "Mes RR. Pères," dit-il, je viens de la part du com- "seul vous transmette l'ordre que "désormais je serai votre direc- "teur." Tous les Pères d'une voix unanime: "Nous ne reconnaissons "pour notre directeur que Mgr "Grandin, on vous l'a déjà dit, il "vous est plus facile de nous en- "voyer une balle que de nous faire "changer de religion." — J'espère, répondit Riel, d'un air hypocrite, que dans ce beau mois de Marie la Sainte-Vierge changera vos sentiments. — Nous nous faisons gloire, dirent encore les Pères, d'apparte- "nir à la vieille Rome. — Si je fais un traité avec le Canada, je vous chasserai de ce pays, leur dit alors Riel.

Je finirai par un fait récent. Riel disait après sa capture devant plusieurs officiers: c'est fâcheux que je n'aie pas pu tenir plus longtemps, personne jusqu'à ce jour n'a eu un meilleur plan que moi pour détruire la religion catholique. — Il y a deux mille ans, répondit un des officiers, que des hommes comme vous s'attaquent au rocher de la religion catholique, ils n'ont pas pu encore l'ébranler. Vous, M. Riel, vous êtes comme un maringoni, vous ne ferez qu'ébrancher ce rocher. — Vous êtes catholique, repartit Riel. — Oui je suis catholique et je suis bien plus convaincu de ma religion en voyant un homme comme vous.

JEAN PAQUET, O. M. I.

LA DEPOUILLE MORTELLE DE RIEL

Winnipeg, 11 — La dépouille mortelle de Riel est arrivée de Regina à Winnipeg l'avant-dernière nuit.

Il y a eu un peu d'agitation à Regina lors du transport du cercueil à la gare.

Deux métis ont accompagné le corps à Winnipeg.

Quand le train est arrivé à Winnipeg, le cercueil a été reçu par le frère du défunt et par d'autres mé-

Il a été transporté à travers St Boniface, à St Vital, la résidence de Riel. Il n'y a pas eu de démonstrations sur le parcours.

Arrivée à St Vital, le cercueil a été déposé dans une pièce de la maison, disposée à cet effet, elle était tendue de noir, et un autel provisoire y avait été érigé.

Le cercueil a été ouvert pendant quelques minutes, et on a constaté que la figure du défunt n'avait subi aucune altération.

Des fleurs couvrent le catafalque dans lequel le cercueil a été ensuite déposé et des bougies brûlent continuellement autour.

Les métis accourent en foule de plusieurs milles à la ronde pour prier dans la chambre mortuaire. Cette affluence continuera jusqu'à demain, samedi, jour fixé pour l'enterrer dans le cimetière de la cathédrale de St Boniface, conformément au désir exprimé par le défunt.

Au Cercle des Familles

M. Ubalde Baudry, greffier adjoint du Conseil Privé, donnera la conférence à l'Institut dimanche soir.

Le sujet qu'il a choisi est "Les derniers jours des Français au Canada."

Il y aura aussi chant et musique. Qu'on s'y donne rendez-vous.

Prix d'admission, 10 cts.

UN HOMME MIS EN SAUCISSE

Rome, 11 — La cour d'assises a été saisie hier du procès d'un boucher nommé Tozzi, accusé avec sa femme, son fils et sa fille, d'avoir assassiné un nommé Poggi, boucher également. Le mobile du crime a été une jalousie de métier et quelques querelles de familles.

Poggi a été attiré chez Tozzi, enfermé dans la cave et tué. Le sang de la victime a été mis en saucisse et vendu à l'état de meurtrier comme un produit de charcuterie ordinaire.

Le fils de Tozzi a raconté toute l'affaire avec un tel cynisme qu'il a provoqué des cris d'horreur dans toute l'assistance.

Aux questions qu'on lui a posées le meurtrier s'est contenté de répondre: "C'est vrai, mettez moi en pièces si vous le voulez."

Cette horrible histoire a créé la plus vive sensation dans toute la ville.

COMBAT ENTRE UN LION ET UN ÉLÉPHANT

Philadelphie, 11 — Un combat terrible a eu lieu dans la ménagerie de Forepaugh, entre Bolivar, le plus gros éléphant en captivité, et un lion nubien nommé Prince. Le dompteur étant entré dans la cage du lion, celui-ci au lieu de se soumettre comme d'habitude entra en fureur et fit mine de l'attaquer, ce que voyant, le gardien ouvrit la porte de la cage et s'élança au dehors. Le lion d'un bond passa par dessus sa tête et ne s'arrêta que lorsqu'il fut arrivé à l'endroit où l'éléphant était enchaîné. Il l'attaqua aussitôt et un combat terrible s'engagea entre eux. Finalement la victoire resta à l'éléphant qui broya le corps de son adversaire.

La mort de ce lion est une perte considérable pour Forepaugh.

NOUVEAU JOURNAL

Une nouvelle feuille quotidienne le Evening Journal vient de paraître en cette ville.

Nous lui souhaitons prospérité et longue vie.

LE MONDE ET LA VILLE

Le constable Lépine, de la police d'Ottawa, est retenu à domicile par la maladie.

On a fait poser une boîte aux lettres au côté sud du marché du quartier By.

Une alarme a été sonnée à la boîte 2, coin des rues Sparks et Elgin, hier soir. Il ne s'agissait que d'un feu de cheminée.

8 lbs de thé Japon pour \$1.00. N. A. Savard, rue Dalhousie.

Huitres à tres bon marché, venant d'être reçues chez McDonald et Fitzsimmons, 121 rue Rideau.

M. Marsan, du bureau des écoles séparées, va se représenter dans le quartier Wellington. Il sera probablement réélu sans opposition.

John P. O'Connor, vieux citoyen d'Ottawa employé depuis plusieurs années au Département des Postes, est mort subitement à sa résidence, rue Dalhousie.

Mesdames, allez visiter les magnifiques nouveautés de Mlle McDonald, spécialement importées pour les fêtes. No. 521 rue Sussex.

De nouvelles lampes électriques ont été posées au coin des rues Mosgrove et Rideau, et à celui des rues Waller et Wilbrod. Ottawa est sûrement aujourd'hui la ville la mieux éclairée de la Puissance.

Il y avait beaucoup de vendeurs au marché du quartier By ce matin. Les prix étaient fermes sans être exorbitants, et plusieurs cultivateurs sont retournés à domicile porteurs d'une bourse bien garnie.

Les propriétés de la Diphtérie du Dr N. Lacerte sont inappréciables pour toutes les maladies de la gorge, des bronches et des poumons.

PLUMES D'AUTRUCHES
Prisées, Nettoyées et Teintes
DANS LES
Dernières Couleurs et Goûts
DE LA SAISON
En Un Jour Après l'Ordre Donné
— AUBSI —
VIEUX CREPE REMIS A NEUF
Alex. A. Coutellier
TEINTURIER PARISIEN
NO. 15, RUE, ELGIN, OTTAWA
(Près de la rue Sparks.)
13 mars, '85 1 an.

Mesdames, allez visiter les magnifiques nouveautés de Mlle McDonald, spécialement importées pour les fêtes. No. 521 rue Sussex.

Il est probable que l'exécutif Laverdure sera l'un des candidats du quartier Ottawa aux prochaines élections municipales. Notre éminent compatriote a déjà représenté ce quartier avec beaucoup de distinction, et nous ne doutons pas qu'il sera élu par une forte majorité.

Le Evening Journal nous apprend que le curé de la paroisse St Jean Baptiste est M. l'abbé E. E. Croteau. Le nouveau confrère est tant soit peu en arrière de son siècle. Les RR. Pères Dominicains, en effet, ont remplacé M. l'abbé Croteau depuis près de trois ans comme titulaires de l'église de la colline Primrose.

La "Paving and Roofing Company" a élu ses directeurs pour l'année courante. Ce sont l'honorable sénateur Ciomow, MM P. H. Chabot, Chs McGee, D. O'Connor, Forbes de la maison Russell et Forbes, et Green. M. Forbes a été ensuite nommé président du bureau de direction, et M. P. H. Chabot vice-président. La compagnie possède un capital social de \$50,000 et a déjà commencé ses opérations.

AVIS SPECIAUX

Mesdames, allez visiter les magnifiques nouveautés de Mlle McDonald, spécialement importées pour les fêtes. No. 521 rue Sussex.

1000 personnes sont prêtes de se rendre aussitôt possible pour acheter le célèbre thé Japon, 8 lbs pour \$1.00. N. A. Savard, rue Dalhousie.

Huitres à tres bon marché, venant d'être reçues chez McDonald et Fitzsimmons, 121 rue Rideau.

Nouveau savon électrique "Vannorm", à 6 cts., chez N. A. Savard.

On demande 30 filles au magasin de chiffons, No. 257 rue Cumberland. Bons gages. Emploi permanent. Alex. Dakus, gerant.

On a besoin immédiatement de 1000 personnes pour acheter notre célèbre thé du Japon, 8 lbs pour \$1 chez N. A. Savard, rue Dalhousie.

Huitres à tres bon marché, venant d'être reçues chez McDonald et Fitzsimmons, 121 rue Rideau.

On a besoin immédiatement de 1000 personnes pour acheter notre célèbre thé du Japon, 8 lbs pour \$1 chez N. A. Savard, rue Dalhousie.

Huitres à tres bon marché, venant d'être reçues chez McDonald et Fitzsimmons, 121 rue Rideau.

On a besoin immédiatement de 1000 personnes pour acheter notre célèbre thé du Japon, 8 lbs pour \$1 chez N. A. Savard, rue Dalhousie.

Huitres à tres bon marché, venant d'être reçues chez McDonald et Fitzsimmons, 121 rue Rideau.

On a besoin immédiatement de 1000 personnes pour acheter notre célèbre thé du Japon, 8 lbs pour \$1 chez N. A. Savard, rue Dalhousie.

Huitres à tres bon marché, venant d'être reçues chez McDonald et Fitzsimmons, 121 rue Rideau.

On a besoin immédiatement de 1000 personnes pour acheter notre célèbre thé du Japon, 8 lbs pour \$1 chez N. A. Savard, rue Dalhousie.

Huitres à tres bon marché, venant d'être reçues chez McDonald et Fitzsimmons, 121 rue Rideau.

On a besoin immédiatement de 1000 personnes pour acheter notre célèbre thé du Japon, 8 lbs pour \$1 chez N. A. Savard, rue Dalhousie.

Huitres à tres bon marché, venant d'être reçues chez McDonald et Fitzsimmons, 121 rue Rideau.

On a besoin immédiatement de 1000 personnes pour acheter notre célèbre thé du Japon, 8 lbs pour \$1 chez N. A. Savard, rue Dalhousie.

Huitres à tres bon marché, venant d'être reçues chez McDonald et Fitzsimmons, 121 rue Rideau.

On a besoin immédiatement de 1000 personnes pour acheter notre célèbre thé du Japon, 8 lbs pour \$1 chez N. A. Savard, rue Dalhousie.

Huitres à tres bon marché, venant d'être reçues chez McDonald et Fitzsimmons, 121 rue Rideau.

On a besoin immédiatement de 1000 personnes pour acheter notre célèbre thé du Japon, 8 lbs pour \$1 chez N. A. Savard, rue Dalhousie.

Huitres à tres bon marché, venant d'être reçues chez McDonald et Fitzsimmons, 121 rue Rideau.

On a besoin immédiatement de 1000 personnes pour acheter notre célèbre thé du Japon, 8 lbs pour \$1 chez N. A. Savard, rue Dalhousie.

Huitres à tres bon marché, venant d'être reçues chez McDonald et Fitzsimmons, 121 rue Rideau.

On a besoin immédiatement de 1000 personnes pour acheter notre célèbre thé du Japon, 8 lbs pour \$1 chez N. A. Savard, rue Dalhousie.

Huitres à tres bon marché, venant d'être reçues chez McDonald et Fitzsimmons, 121 rue Rideau.

THEATRE ROYAL
Locataire et Direct. J. H. GILMOUR
Gérant, L. HOWARD
SEMAINE COMMENCANT
LUNDI, 14 DECEMBRE.
On jouera le grand et superbe drame militaire
"ROSEDALE"
Les décors et les costumes sont d'une beauté et d'une richesse incomparables.
Prix ordinaires - 20 et 15c
Steges reserves - 50 et 30c
SEANCES DE L'APRES-MIDI,
LE
JEUDI ET SAMDDI,
Portes ouvertes à 1.30 p. m.
Levés du rideau à 2.30.
Que les parents ne manquent pas de conduire leurs enfants aux matinées.
ADMISSION: 15 et 25 cts.
LUNDI, 7 DECEMBRE.
Le soussigné a transporté au
No 113, RUE RIDEAU,
Porte voisine du magasin de quincaillerie de M. BIRKETT, le Fonds de Banque de L. L. A. GRISON, acheté à
47 1/2 dans la \$
QU'IL VENDRA A
D'IMMENSES REDUCTIONS.
LES MARCHANDISES DE MODE
seront sacrifiées au prix coûtant.
Etouffes à Robes, à moitié prix,
Tweds, à moitié prix,
Cotons, à moitié prix,
Toiles, à moitié prix.
Manteaux vendus pour 1/10 de la valeur
Un département de première classe, pour la confection des Robes, sous la surveillance de Mlle Breen, la couturière par excellence d'Ottawa, est attaché à l'établissement.
A. BLAIS,
NO. 113 RUE RIDEAU,
(2ème porte du coin de la rue William)
Péages des marchandises, 1886
DES SOUMISSIONS pour la location des péages aux MARCHÉS des QUARTIERS BY et WELINGTON, en-dessous "Soumissions pour péages des marchandises" seront reçues par le greffier de la cité jusqu'à MARDI, 15 Décembre 1885, à quatre heures p. m.
Aucune soumission ne sera reçue si elle n'est faite sur formule fournie par l'inspecteur des Marchés, de qui l'on peut en outre obtenir toutes informations relatives au contrat.
Chaque soumission devra être pour une somme ronde payable comptant et un dépôt de dix par cent sur tout le montant offert devra l'accompagner. Aucun obèque ne sera considéré être un dépôt s'il n'est pas fait payable à l'ordre du Trésorier de la cité et accepté par une banque faisant affaires en la cité d'Ottawa. Le dépôt en question sera forcé en faveur de la corporation si la ou les parties qui l'auront fait et dont la soumission aura été acceptée refusent ou négligent de signer le contrat après en avoir été requis.
Le dépôt accompagnant une soumission acceptée restera, aux moins de la Corporation et sera porté en déduction du montant du contrat.
Le montant total de la soumission devra être payé dans un intervalle de trois jours après avis au soumissionnaire que son offre a été acceptée.
Chaque soumission devra être signée par deux personnes responsables se portant cautions que le contrat sera dûment exécuté.
On ne s'engage à accepter ni la plus haute ni aucune des soumissions.
Par ordre,
W. F. LETT,
Greffier de la Cité.
Ottawa, 8 Déc. 1885
FABRIQUE NATIONALE DE PLACAGE D'OTTAWA.
On y fait des placages en or, argent et nickel au moyen de l'électricité, ou encore en argent, or, et cuivre solides; on plaque aussi des garnitures d'atelage et de voitures d'été et d'hiver, des boutons de porte, des numéros de bus, etc. On répare et on plaque de nouveaux les vieux articles de manière à leur donner la valeur de neufs. Les ordres sont remplis avec promptitude.
Fabrique et Bureau, 79 rue Bank.
E. BAZIRE et E. ALLAIRE,
19 Oct. 1885—3m Propriétaires.
HEMO

THEATRE ROYAL

Locataire et Direct. J. H. GILMOUR Gérant, L. HOWARD

SEMAINE COMMENCANT LUNDI, 14 DECEMBRE.

On jouera le grand et superbe drame militaire

"ROSEDALE"

Les décors et les costumes sont d'une beauté et d'une richesse incomparables.

Prix ordinaires - 20 et 15c Steges reserves - 50 et 30c

SEANCES DE L'APRES-MIDI, LE

JEUDI ET SAMDDI, Portes ouvertes à 1.30 p. m.

Levés du rideau à 2.30. Que les parents ne manquent pas de conduire leurs enfants aux matinées.

ADMISSION: 15 et 25 cts.

LUNDI, 7 DECEMBRE.

Le soussigné a transporté au

No 113, RUE RIDEAU, Porte voisine du magasin de quincaillerie de M. BIRKETT, le Fonds de Banque de L. L. A. GRISON, acheté à

47 1/2 dans la \$

QU'IL VENDRA A D'IMMENSES REDUCTIONS.

LES MARCHANDISES DE MODE seront sacrifiées au prix coûtant.

Etouffes à Robes, à moitié prix, Tweds, à moitié prix, Cotons, à moitié prix, Toiles, à moitié prix.

Manteaux vendus pour 1/10 de la valeur

Un département de première classe, pour la confection des Robes, sous la surveillance de Mlle Breen, la couturière par excellence d'Ottawa, est attaché à l'établissement.

A. BLAIS, NO. 113 RUE RIDEAU, (2ème porte du coin de la rue William)

Péages des marchandises, 1886

DES SOUMISSIONS pour la location des péages aux MARCHÉS des QUARTIERS BY et WELINGTON, en-dessous "Soumissions pour péages des marchandises" seront reçues par le greffier de la cité jusqu'à MARDI, 15 Décembre 1885, à quatre heures p. m.

Aucune soumission ne sera reçue si elle n'est faite sur formule fournie par l'inspecteur des Marchés, de qui l'on peut en outre obtenir toutes informations relatives au contrat.

Chaque soumission devra être pour une somme ronde payable comptant et un dépôt de dix par cent sur tout le montant offert devra l'accompagner.

Aucun obèque ne sera considéré être un dépôt s'il n'est pas fait payable à l'ordre du Trésorier de la cité et accepté par une banque faisant affaires en la cité d'Ottawa.

Le dépôt en question sera forcé en faveur de la corporation si la ou les parties qui l'auront fait et dont la soumission aura été acceptée refusent ou négligent de signer le contrat après en avoir été requis.

Le dépôt accompagnant une soumission acceptée restera, aux moins de la Corporation et sera porté en déduction du montant du contrat.

Le montant total de la soumission devra être payé dans un intervalle de trois jours après avis au soumissionnaire que son offre a été acceptée.

Chaque soumission devra être signée par deux personnes responsables se portant cautions que le contrat sera dûment exécuté.

On ne s'engage à accepter ni la plus haute ni aucune des soumissions.

Par ordre, W. F. LETT, Greffier de la Cité.

Ottawa, 8 Déc. 1885

FABRIQUE NATIONALE DE PLACAGE D'OTTAWA.

On y fait des placages en or, argent et nickel au moyen de l'électricité, ou encore en argent, or, et cuivre solides;

on plaque aussi des garnitures d'atelage et de voitures d'été et d'hiver, des boutons de porte, des numéros de bus, etc. On répare et on plaque de nouveaux les vieux articles de manière à leur donner la valeur de neufs.

Les ordres sont remplis avec promptitude.

Fabrique et Bureau, 79 rue Bank.

E. BAZIRE et E. ALLAIRE, 19 Oct. 1885—3m Propriétaires.

HEMO